

Abidal renaît de ses cendres - 1/1

Seulement six mois après son opération du foie, Eric Abidal pense déjà à revenir sur les terrains mais son encadrement ne veut prendre aucun risque.

Hier, sur la pelouse du stade Vicente Calderón, antre de l'Athletico Madrid, ennemi juré du Real, il aurait du jouer cet Espagne-France qui avait tout l'air du match fait pour lui. A la fin du mois d'août 2011, c'est à dire quelques jours après le tirage au sort des groupes de qualifications pour le mondial brésilien de la zone Europe où l'on sut que français et espagnols auraient la chance de se retrouver pour une double-confrontation, Eric Abidal avouait, sans le dissimuler, son excitation "ça va être des gros matches. Des matches que tout joueur de football reverrait de disputer".

Moins d'un an après, il devait se faire une raison, il verrait le match aller en tant que spectateur et non en tant qu'acteur. Et vraisemblablement, il manquera également le match retour à la maison, en mars prochain, même s'il aura repris le chemin des pelouses car l'objectif de l'ex-lyonnais est clair. Il s'agit de revenir sur les terrains le plus rapidement possible. Pour cela, Eric Abidal est prêt à travailler très dur. Au début du mois de Juillet, quand les médecins et autres spécialistes ont enfin déclaré le latéral gauche français apte à la pratique d'une activité physique, son discours en disait long sur son envie "quand on m'a dit que je pouvais reprendre un entraînement relativement normal, j'ai eu l'impression de renaître. C'était la fin d'une période post-opératoire un peu compliquée à vivre mentalement car physiquement, j'ai eu la chance que tout se passe bien, du moins comme c'était prévu au départ". Seulement, du mois d'avril (mois de son opération) à juillet, le catalan a perdu une vingtaine de kilos. Au point même que lorsqu'il fit une visite surprise du côté de Tolla-Vologe, centre d'entraînement de l'Olympique lyonnais, Bernard Lacombe ne l'a pas reconnu "je ne l'avais jamais vu comme ça mais j'étais content de voir qu'il allait bien".

Un corps à remodeler

L'intéressé lui-même était surpris par le changement "j'ai passé plus de trois mois sans faire du sport du tout. Chez un sportif, ça fait beaucoup et comme j'ai un régime alimentaire strict, j'ai beaucoup maigri". C'est pour cette raison qu'il se remit rapidement au boulot. Au programme, de la musculation et du cardio en tout genre : vélo, course à pied, corde à sautée. Accompagné d'un des préparateurs physiques du FC Barcelone, il a alterné période de renforcement musculaire, qui lui a permis de reprendre dix kilos en à peine un mois et demi, et période de repos où il en profita pour rendre visite à son ami new-yorkais Thierry Henry. Au cours de son séjours trans-atlantique, il rencontra également son ancien coach chez les blaugranas, Pep Guardiola. "Il m'a donné des conseils. On s'est toujours bien entendu. C'est un grand entraîneur et de surcroît, c'est un réel ami" avouait Abidal.

La progression de l'ex-lyonnais s'avère plus rapide que prévue. En avril dernier, le club de la Catalogne prévoyait un retour de leur latéral droit vers le mois de Mars, voire Février 2013 au plus tôt si la convalescence se passait bien. Eric Abidal, lui, en ce début du mois d'Octobre, se voyait reprendre dans le groupe vers la fin du mois de Novembre. "je l'ai toujours dit, je veux revenir le plus vite possible. Je pense que ce serait possible vers la seconde moitié du mois de Novembre. Du moins, je pense que ça devrait être bon pour les fêtes de fin d'année" confiait Abidal à la suite d'une de ses premières sorties avec le ballon. De son côté, le FC Barcelone préfère tempérer l'envie du joueur même si elle est grandement appréciée comme l'indiquait le nouveau manager du Barça, Tito Vilanova "j'avais peur qu'il ait une légère appréhension de revenir sur les terrains donc c'est sur que ça fait plaisir de l'entendre dire qu'il a faim de ballon. Cependant, il ne faut pas qu'il brule les étapes. Le plus important pour lui et pour le club, ce doit être sa santé et rien d'autre. En mars 2011, il avait déjà eu des problèmes au foie et il était revenu trop vite à la compétition. Là, nous prendrons aucun risques même si son absence pèse beaucoup sur l'équilibre de l'équipe sur et en dehors du terrain. Quand on sera sûr qu'il est prêt à 200%, il jouera".